

Cultures populaires



COLLECTION  
Séries TV

Anatomie d'un succès :  
30 questions sur

# DEXTER

Guillaume Serres



Editions

Chemins de tr@verse

sur



Bouquino.fr

## **A**natomie d'un succès : 30 questions sur Dexter

Guillaume Serres

**D**epuis cinq ans, la série *Dexter* s'est imposée aux États-Unis et en France comme une fiction policière majeure. Cet ouvrage, qui fait suite dans cette collection à *Anatomie d'un succès : 50 questions sur Les Experts*, de Guillaume Regourd, propose, cette fois encore, de comprendre quelles ont été les raisons de son succès, et de se pencher sur un phénomène qui est plus complexe qu'il n'y paraît.

Journaliste spécialiste des séries télé, Guillaume Serres nous offre avec cet ouvrage 30 points d'entrée originaux et pertinents pour pénétrer dans les secrets de la série culte *Dexter*. Ludique et savant, son livre se lit comme on regarde la série, sans que l'on puisse décrocher. Car ces pages fourmillent d'informations enrichissantes, étonnantes et captivantes. Bien sûr, il répond aux questions que tout amateur de *Dexter* se pose, mais il va bien au-delà : il dissèque la série, la replace dans son contexte, analyse ses spécificités, creuse la réflexion sur ses auteurs, producteurs, acteurs et nous donne les clés de son succès... Bref, Guillaume Serres va au plus profond, mais avec une légèreté de style qui nous fait lire son livre comme un roman.

**D**irection éditoriale  
Pierre Sérurier  
Yves Morvan

# Préface

Journaliste spécialiste des séries télé, Guillaume Serres nous offre avec cet ouvrage 30 points d'entrée originaux et pertinents pour pénétrer dans les secrets de la série culte *Dexter*. Ludique et savant, son livre se lit comme on regarde la série, sans que l'on puisse décrocher. Car ces pages fourmillent d'informations enrichissantes, étonnantes et captivantes. Bien sûr, il répond aux questions que tout amateur de *Dexter* se pose, mais il va bien au-delà : il dissèque la série, la replace dans son contexte, analyse ses spécificités, creuse la réflexion sur ses auteurs, producteurs, acteurs et nous donne les clés de son succès... Bref, Guillaume Serres va au plus profond, mais avec une légèreté de style qui nous fait lire son livre comme un roman.

Yves Morvan

## L'auteur

Journaliste pour feu le magazine *Générique(s)*, Guillaume Serres a également collaboré à la revue en ligne *Objectif Cinéma* et aux numéros hors série de *Technikart* dédiés aux séries télévisées. Il s'intéresse au 7e Art, à la télévision, aux jeux vidéo, aux nouvelles technologies et à la culture en général...

Editions  
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2012

Isbn Pdf 978-2-313-00359-6

Isbn Epub 978-2-313-00360-2

Isbn Mobi 978-2-313-00361-9

Dépôt légal : mars 2012

Édition de mars 2012 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Séward – 75009 PARIS

# TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....8

## SÉRIE B & BESTIALITÉ

- 1) *Dexter*, un personnage mythologique américain ? ..... 11
- 2) *Dexter* ou le renouveau du « *vigilantism* » ..... 14
- 3) *Dexter & Lumen*, saison 5 : la *rape & revenge series* ? ..... 16
- 4) *Dexter Morgan*, un « *Samourai* » floridien ? ..... 19
- 5) *Dexter*, un super-antihéros ..... 22
- 6) *Dexter*, tueur au clair de lune ..... 25
- 7) Le « *Dark Passenger* », addiction ou 2<sup>e</sup> personnalité ? ..... 27
- 8) *Dexter* et ses grands ennemis : un apprentissage ..... 30
- 9) *Dexter* : un monstre « vide » en quête d'humanisation ..... 33

## DEXTER, L'ANTI-PROCEDURAL FLORIDIEN

- 10) Une police « politique » ..... 36
- 11) *Dexter*, un autre *CSI* : *Miami* ..... 39
- 12) *Miami* dans *Dexter* : une ville « *hard déco* » ..... 41
- 13) La Floride & les Amériques : brassage à la tronçonneuse ..... 43

## UN LIVRE, UN ACTEUR & DES PUBLICS

- 14) *Dexter*, de la page à l'image ..... 46
- 15) Michael C. Hall, du cercueil à la table chirurgicale ..... 49
- 16) HBO vs. Showtime, duel sériel ..... 51
- 17) Audimat : *serial viewers* ..... 54
- 18) *Dexter*, tueur sans frontières ..... 56

## DEXTER, LE FOND & LES FORMES

- 19) Un générique tranchant ..... 60

|   |    |
|---|----|
| 20) Une promo glamour, virale & sanglante .....                         | 63 |
| 21) <i>Early Cuts</i> , la <i>prequel</i> Net et « storyboardée » ..... | 66 |
| 22) <i>Dexter</i> remixé & recyclé .....                                | 68 |
| 23) <i>Dexter</i> en musique : la salsa du démon de minuit .....        | 72 |
| 24) <i>Dexter</i> en jeux : « <i>Same player, stab again !</i> » .....  | 74 |

## TRIPES & POLÉMIQUES

|   |    |
|---|----|
| 25) <i>Dexter</i> , en deçà du réel .....                             | 77 |
| 26) Figurines <i>Dexter</i> : poupées de sang .....                   | 79 |
| 27) <i>Dexter</i> et la violence : du gore hors-champ .....           | 82 |
| 28) <i>Dexter</i> et la censure : cryptage ou <i>night-time</i> ..... | 85 |

## UNE SÉRIE & DES HOMMES : QUEL FUTUR ?

|  |    |
|--|----|
| 29) <i>Dexter</i> , une série collective .....     | 88 |
| 30) « <i>Dexter</i> , son avenir et sa fin » ..... | 90 |

|                  |    |
|------------------|----|
| CONCLUSION ..... | 94 |
|------------------|----|

|                 |    |
|-----------------|----|
| GLOSSAIRE ..... | 98 |
|-----------------|----|

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES ..... | 104 |
|----------------------------------|-----|

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| FICHE TECHNIQUE ..... | 107 |
|-----------------------|-----|

À Aska,



## INTRODUCTION

Lorsque la chaîne câblée américaine Showtime diffuse *Dexter* sur son antenne fin 2006, la concurrente de HBO pense avoir trouvé une réponse aux *Soprano*, grande série qui vivait ses dernières heures télévisuelles. Développée par un obscur James Manos Jr, *Dexter* repose sur deux piliers, Michael C. Hall, acteur de comédies musicales estampillé HBO pour son rôle dans *Six Feet Under* (2001-05) et un [pitch \(cf glossaire\)](#) original : expert en traces de sang de la police de Miami le jour, un homme se transforme en tueur en série de tueurs en série et autres criminels la nuit. Il s'agit d'une adaptation des romans de Jeff Lindsay mais les auteurs et producteurs de la série auront le bon goût de se détacher très rapidement du livre, s'affranchissant de leur trame dès la fin de la [saison 1](#).

Il y a tout Showtime dans *Dexter*. Une esthétique glamour, présente des affiches de la série à sa réalisation et son casting, est mixée à la violence et au sang, preuves de la permissivité du câble US vis-à-vis de ce qui est tabou, interdit ou limité sur les grands [networks](#). Surtout, le pitch de *Dexter* amène toute une réflexion sur la violence de la société américaine, sur les notions de justice et de morale telles qu'elles sont abordées là-bas. Un pitch un peu irréel pour une société où réalité et fiction se tirent la bourre en matière d'atrocités

et de meurtres. Il y a donc un peu de provocation dans *Dexter*. La série n'est jamais vulgaire, mais est née d'un synopsis qui appelle la polémique.

Les polémiques n'ont pas empêché *Dexter* de rencontrer un certain succès critique et de faire de belles audiences. Bénéficiant d'un marketing viral soigné et de campagnes promotionnelles efficaces, déclinée en jeux vidéo, en jeu de société ou en figurines, la série a touché un large public des deux côtés de l'Atlantique. Pas seulement celui des abonnés de Showtime ou Canal +, mais aussi les téléspectateurs capables de suivre une version censurée sur CBS ou une diffusion tardive sur TF1. Sans oublier, évidemment, les aficionados adeptes d'un téléchargement sur Internet le plus souvent illégal. Plusieurs Français et Européens ont pu découvrir les découpages de *Dexter* à l'heure américaine car la « série-philie » se développe et se vit à l'heure américaine. *Dexter* est arrivée à une époque où il est devenu difficile voire impossible d'interdire ou limiter la circulation des contenus culturels. Même lorsqu'ils parlent d'un contexte criminel particulier aux États-Unis.

Dexter Morgan, le rôle-titre de la série joué par Michael C. Hall, est issu d'une caste de croque-mitaines qui existent des deux côtés de cette frontière entre monde réel et monde imaginaire : la caste des tueurs en série, très représentée aux USA, presque mythologique. La singularité de Dexter, tuer des gens qui « méritent » d'y passer, n'en fait ni un héros ni un méchant, mais un antihéros absolu, qui agit mal pour faire triompher le Bien ou en tout cas éliminer des représentants du Mal. Le personnage porte en lui des références volontaires ou involontaires à des figures du cinéma de genre : *vigilante* (justicier adepte de l'autodéfense), vengeur, tueur professionnel... Dexter est aussi un super-antihéros, avec ses forces, ses faiblesses et ses vilains adversaires charismatiques desquels, d'une certaine

manière, il est dépendant. Loup-garou glabre qui se laisse aller à ses pulsions au clair de lune, monstre vide en voie d'humanisation, Dexter est le personnage principal d'une série intéressante car elle est entre deux tons, celui du pur divertissement sanglant, et celui d'une réflexion plus dure sur les relations humaines. N'est-ce pas la marque des grandes ou bonnes séries ? « *Quand on les prend au sérieux en tant que divertissements et en tant que fictions, les séries ont des choses à nous dire, selon le philosophe Thibaut de Saint-Maurice. Elles parlent du bonheur avec Desperate Housewives, de la liberté avec Prison Break, du rapport entre hommes et femmes avec Mad Men. Comme elles parlent du quotidien, de la vie, on peut prendre le temps d'y réfléchir<sup>1</sup>.* » Dexter, elle, parle de la mort, des morts violentes et criminelles qui feraient partie de la vie quotidienne des Américains. Elle mérite également qu'on y réfléchisse.

*1. Propos tenus dans  
l'émission d'Ali Rebeih  
« Comme on nous parle »,  
France Inter, 30/12/2010.*

.....





## SÉRIE B & BESTIALITÉ

### 1) *Dexter*, un personnage mythologique américain ?

Le cinéma américain nous a habitués depuis des années maintenant à la figure du tueur en série. Sans même remonter à *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton (*The Night of the Hunter*, 1955) ou *L'Étrangleur de Boston* de Richard Fleischer (*The Boston Strangler*, 1968), on ne peut oublier *Le Silence des agneaux* (*Silence of the Lambs*, 1991). Ce film de Jonathan Demme, adapté d'un livre de Thomas Harris, nous a familiarisés avec le psychopathe cannibale Hannibal Lecter. Ce dernier, incarné par le Britannique Anthony Hopkins, est devenu un personnage emblématique de criminel génial et invincible. En 2003, il a d'ailleurs été choisi par l'American Film Institute (AFI) comme le numéro un des cinquante plus grands méchants de cinéma<sup>2</sup>. Peut-être même est-ce l'un des personnages négatifs avec lesquels Hollywood s'est montré le plus complaisant, survivant aux autorités, passant d'adaptation en adaptation et de **séquelle** en **prequel**. Un personnage de fiction dont les spécialistes ont relevé l'improbabilité – il serait quasi-impossible qu'un homme au QI aussi élevé que Lecter puisse avoir des pratiques anthropophages. Mais les tueurs en série font pour-

2. <http://www.aficom/100Years/handv.aspx>

.....

3. « *Leurs 30 pires souvenirs de séries* », *Technikart*, hors-série séries TV, juillet 2008, p. 88.

.....

4. « *Serial murders are relatively rare* », *Scripps Howard News Service*, 28/11/2010.

.....

tant bien partie de la faune criminelle US. « J'ai été reporter auprès de la police criminelle pendant treize ans, et je peux compter sur les doigts d'une main les cas de meurtres liés à des serial killers psychopathes auxquels j'ai été confronté » racontait en 2008 David Simon, créateur de *The Wire* et grand critique anti-Dexter<sup>3</sup>. Effectivement, d'après de récentes conclusions de l'Unité d'analyse comportementale (Behavioral Analysis Unit, BAU) du FBI, les meurtres en série représenteraient moins de 1 % de la totalité des homicides commis chaque année aux États-Unis<sup>4</sup>. Malgré tout, si le serial killer est un personnage mythologique américain, c'est qu'il correspond à une certaine réalité du crime étasunien contemporain. Certes, une réalité qu'on peut vouloir amplifier dans la fiction : seul le tueur masqué de *Massacre à la tronçonneuse* (*The Texas Chain Saw Massacre*, Tobe Hooper, 1974) était inspiré d'un vrai tueur en série, Ed Gein, qui avait sévi dans le Wisconsin des *fifties*. Le fait divers évoqué au début du film ou dans certaines *taglines* n'a jamais eu lieu ; un mensonge certainement motivé par la recherche d'une authenticité qui décuplerait l'horreur. Mais Charles Manson, Ted Bundy ou John Wayne Gacy ont bel et bien frappé dans le monde réel, devenant des croquemitaines en chair et en os, suscitant fascination et répulsion. Surtout Manson, même s'il n'a pas directement tué. Celui-ci, qui fut colocataire du batteur des Beach Boys, a un rapport particulier avec la culture populaire : c'est une interprétation toute personnelle du *White Album* des Beatles qui est, en partie, à l'origine de son « idéologie » et de la série de meurtres qu'il commandita aux membres de sa secte, à la toute fin des années 1960. On ne compte plus les morceaux de rock, rap ou metal qui lui sont dédiés de près ou de loin. Il fut aussi une source d'inspiration pour le tueur en série prenant possession de la poupée *Chucky* dans les films fantastiques du même nom.